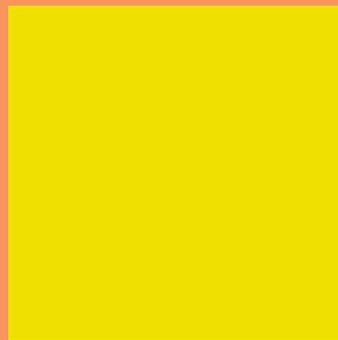


1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE: GÉRER
LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 INTRODUCTION

1.1.1 INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le manuel est conçu comme un cadre didactique pour le thème « Rencontre avec l'autre : Gérer la diversité ». La matière est adaptée aux jeunes âgés de 13 à 18 ans. Le module donne à l'enseignant ou à l'accompagnant la possibilité d'élaborer le thème en fonction des besoins du groupe classe.

Dans ce module, des sujets importants comme l'hospitalité, la justice et la défense de l'autre (étranger) sont abordés. À l'aide d'une histoire tirée de la Torah, nous apprenons comment le judaïsme peut donner forme à ces questions.

Le manuel de l'étudiant, ainsi que le visionnement du clip vidéo, prennent une heure au total. Par la suite, le thème peut être approfondi à l'aide de matériel supplémentaire que l'on peut trouver dans ce manuel.

1.1.2 CONTENU DU MANUEL

Le module se concentre sur l'histoire de la chute de Sodome et Gomorrhe dans Genèse 18-19. D.ieu entend la rumeur selon laquelle ces villes jumelles seraient mauvaises. Après une inspection par deux anges, les deux villes sont effectivement rasées. Pourtant, les péchés exacts de Sodome et Gomorrhe ne sont pas immédiatement apparents. Dans ce module, nous examinons les interprétations juives de cette histoire.

Le manuel fait une distinction entre « **matériel de base** » et « **matériel approfondi** ». Le manuel de l'étudiant et le manuel de l'enseignant sont parallèles en ce qui concerne les modules superficiels. Les modules approfondis fournissent des éléments supplémentaires permettant à l'enseignant ou à l'accompagnant d'approfondir certains thèmes.

Dans les modules superficiels, nous examinerons l'histoire de **Sodome et Gomorrhe**, ainsi que les interprétations juives possibles. L'enseignant ou l'accompagnant est encouragé à relier autant que possible les sujets abordés à des événements actuels et contemporains. Dans le cadre des modules approfondis, nous explorerons d'abord la notion de justice et les histoires populaires entourant la célèbre **Tsadikim Nistarim**. Ces contes populaires sur les « 36 justes cachés » trouvent leur origine dans l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Cette partie est suivie d'un volet sur le contexte historique des histoires du Tanakh. Le module se termine par un glossaire et une bibliographie.

1.2 LA CHUTE DE SODOME ET GOMORRHE

1.2.1 UNE HISTOIRE

Après l'incendie d'un immeuble d'habitation, l'école voisine organise une collecte de fonds pour venir en aide aux victimes. Aaron, un garçon juif, refuse d'offrir son aide. L'immeuble est un logement social qui abrite de nombreux migrants. Ils ne se sont déplacés que pour profiter de la situation, pense-t-il, et ne méritent donc pas d'être aidés.

La raison pour laquelle Aaron n'aide pas est liée à une histoire particulière de la Torah : la destruction de Sodome et Gomorrhe. L'incendie de l'immeuble, comme celui de Sodome et Gomorrhe, est une punition de D.ieu. Levi, un camarade juif, a des doutes sur l'interprétation d'Aaron. Ensemble, ils sont aspirés dans l'histoire et doivent en chercher le sens.



Figure 1.1
Le Clip Vidéo

1.2.2 DISCUSSION

Les questions suivantes peuvent servir d'introduction à la leçon après le visionnage du clip vidéo.

- Qu'avez-vous pensé de l'histoire ?
- L'histoire vous est-elle familière ?
- Pensez-vous qu'Aaron interprète correctement l'histoire de Sodome et Gomorrhe ?
- Vous identifiez-vous davantage à Aaron ou à Levi ?
- Connais-tu l'histoire de Sodome et Gomorrhe ?

1.2.3 RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE DE SODOME ET GOMORRHE

La destruction de Sodome et Gomorrhe est décrite dans Genèse 19. Cependant, l'histoire commence déjà dans Gen. 18. Nous y rencontrons Abraham, qui reçoit la visite de trois invités. Abraham est avec sa famille à Mamré, non loin de ce qui est aujourd'hui la mer Morte. D.ieu est aussi présent. On ne sait pas si D.ieu est les trois invités, ou seulement l'un des trois, accompagné de deux anges ou humains. Abraham reçoit généreusement ses invités. Il se redresse, bondit vers eux, s'incline, leur offre tout le confort possible, leur lave les pieds et, avec sa femme Sarah, leur prépare un repas somptueux. Ils ont même abattu un veau pour ce faire, ce qui aurait été un désastre économique à l'époque. À la fin de Son séjour, D.ieu bénit Abraham et Sarah en leur promettant un enfant.

Lorsque deux invités partent, D.ieu reste derrière avec Abraham : ils regardent la vallée dans laquelle se trouvent Sodome et Gomorrhe. D.ieu décide de communiquer son intention à Abraham : Il a appris la nature malfaisante de ces deux villes, et mène une inspection. Si la rumeur est vraie, il détruira complètement Sodome et Gomorrhe. Abraham a cependant quelques réserves, et fait donc une supplique. Si D.ieu détruit la ville, les justes (et les innocents) perdront aussi la vie. Ce serait injuste. Après tout, D.ieu est le Juste par excellence, et il est considéré comme le Juge ultime du monde. Abraham veut obtenir de D.ieu qu'il sauve la ville entière au nom des éventuels justes qui y résident. D.ieu est d'accord : si Sodome contient au moins dix personnes justes, il ne détruira pas la ville.

Pendant ce temps, à Sodome, deux anges arrivent. Le texte suggère qu'il s'agit des deux invités qui étaient également les invités d'Abraham plus tôt dans l'histoire. Lot, qui n'est pas par hasard le cousin d'Abraham, invite les deux anges chez lui en tant qu'invités. Le problème apparaît lorsque les hommes de Sodome viennent frapper furieusement. Ils réclament les invités. Le texte indique sans équivoque qu'ils veulent faire violence aux deux anges. Lot propose même ses filles à la place, mais les habitants de Sodome ne veulent pas en entendre parler. Finalement, les anges aveuglent tous les membres de la foule en colère pour neutraliser le danger. Ensuite, ils expliquent à Lot la raison de leur mission. Ils sont envoyés par D.ieu pour inspecter les habitants de Sodome et Gomorrhe, et à cause de l'incident violent, ils ont suffisamment d'informations : les villes se dirigent vers leur destruction. En récompense de leur hospitalité éthique, les anges permettent à Lot et à sa famille de s'échapper vers la ville voisine de Zoar.

1.3 INTERPRÉTATION DE L'HISTOIRE DE LA TORAH

Cette partie constitue un **apprentissage de base**.

1.3.1 L'HOSPITALITÉ D'ABRAHAM ET DE LOT

Un élément frappant du récit est la façon dont Abraham et Lot accueillent les trois étrangers. Cette hospitalité était un élément important de la vie nomade dans le Proche-Orient antique (voir la partie approfondie « Retour dans le temps »). Tous deux accueillent leurs deux invités. Cependant, il y a une différence dans la façon dont Lot reçoit ses invités par rapport à Abraham.

Jon D. Levenson, un spécialiste américain de la Bible hébraïque, l'exprime comme suit dans son livre *Inheriting Abraham* :

« Abraham court ; Lot se lève seulement. Abraham offre de l'eau et de la nourriture ; Lot ne le fait pas. Et la nourriture qu'Abraham fournit effectivement – ... ainsi que les gâteaux qu'il ordonne à Sarah de faire cuire rapidement – contraste avec le « banquet » de Lot, dont seul le « pain sans levain cuit » (18:6-8 ; 19:3) est mentionné comme élément... Le plus grand contraste réside dans le but initial de la visite des deux hommes. La visite à Abraham a pour but d'annoncer une naissance ; celle à Lot a pour but d'annoncer une mort imminente. »

Abraham et Lot défendent l'étranger ou l'autre par leur hospitalité. Cette défense de l'autre est le fil conducteur qui relie le plaidoyer d'Abraham en faveur des justes à l'accueil amical qu'il réserve à trois étrangers. L'accueil des deux invités par Lot, et la protection qu'il leur offre, sont récompensés par une fuite lors de la destruction.

La Torah attache une grande importance au traitement correct des étrangers. Après tout, à Pâque, les juifs relisent Exode 23:9.

Tu ne vexeras point l'étranger. Vous connaissez, vous, le cœur de l'étranger, vous qui avez été étrangers dans le pays d'Égypte!

Ce commandement est répété 36 fois dans la Torah. Un autre exemple se trouve dans le Lévitique 19:33-34.

Si un étranger vient séjourner avec toi, dans votre pays, ne le molestez point. Il sera pour vous comme un de vos compatriotes, l'étranger qui séjourne avec vous, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte je suis l'Éternel votre Dieu.

1.3.2 LE DOUTE DU SEIGNEUR

Le Seigneur hésite à partager Ses plans avec Abraham. Ce doute est lié à l'élection d'Abraham : en tant que patriarche du peuple du Seigneur, il doit se comporter de manière bonne et juste. Il semble que le Seigneur veuille protéger Abraham du mal de Sodome et Gomorrhe. Ceux qui ne sont pas en contact avec le mal ne peuvent pas être tentés d'agir mal. C'est pourquoi il est frappant que le Seigneur choisisse finalement de communiquer son plan. La raison en est à nouveau l'élection d'Abraham. En tant que patriarche du peuple de D.ieu, il doit donner le bon exemple pour que le peuple parte du bon pied. Cela signifie : suivre la parole de D.ieu et agir avec droiture. Après tout, l'élection s'accompagne d'un devoir éthique, mais Abraham ne peut faire le bon choix que s'il est placé devant un choix en premier lieu. En communiquant ses plans à Abraham, le Seigneur lui offre la possibilité de faire le bon choix. Cela signifie choisir la justice. Ce n'est qu'alors que le bon cœur d'Abraham est éprouvé et prouvé.

Nous pouvons donc comprendre l'intervention d'Abraham comme un acte de justice ! Le Seigneur communique ses plans à Abraham, et celui-ci dénonce l'injustice de ces plans. Ainsi, Abraham s'engage à respecter le principe de la justice et remplit la condition de l'élection.

La proposition d'Abraham est vraiment remarquable. Alors que le Seigneur voulait détruire toute la ville à cause des iniques, Abraham veut que toute la ville soit épargnée à cause des justes. Ainsi, Abraham renverse complètement le plan radical et extrême. Il ne propose pas de compromis. Les iniques sont sauvés grâce aux justes. Ce faisant, la Torah souligne le **caractère absolu de la justice**. Comme si la justice portait l'existence du monde sur ses épaules !

1.3.3 NOTRE ENVIRONNEMENT

Lot a beau offrir l'hospitalité et la protection à deux étrangers, il n'est pas totalement étranger à la nature maléfique de Sodome. Le texte suggère que la ville a également souillé l'âme morale de Lot. Par exemple, Lot sacrifie ses propres filles pour protéger ses invités. Même si cela met en évidence l'importance de l'hospitalité dans la culture du Proche-Orient ancien, ce passage reste extrêmement choquant pour les lecteurs contemporains. En outre, l'accueil des deux étrangers par Lot, comparé à celui d'Abraham, est beaucoup moins large. La différence peut être liée à l'endroit où ils se trouvent. Lot vit dans la ville de Sodome ; Abraham vit près de Mamré, dans une tente au milieu du désert. L'histoire nous apprend donc quelque chose sur l'interaction entre les humains et leur environnement. L'environnement dans lequel nous nous trouvons influence toujours notre comportement ! Lot a vécu dans une culture mauvaise, pleine de gens qui avaient de mauvaises intentions les uns envers les autres, et cela l'a marqué aussi.

1.3.4 LA CHUTZPAH D'ABRAHAM

Abraham n'accepte pas le plan de D.ieu sans poser de questions et fait une supplique. Son intervention s'inscrit dans la tradition de la **chutzpah**, cette franchise critique qui invoque D.ieu, contre D.ieu, et au nom de la création et de l'alliance de D.ieu. Elle implique une sorte de sincérité candide avec laquelle un juif, en tant que partenaire à part entière de l'alliance, entre en discussion avec l'autre partenaire, D.ieu.

D.ieu, en entendant la nouvelle de la méchanceté de Sodome, doit intervenir. En tant que Juste, Bon et Non-indifférent, Il ne peut pas rester neutre et distant. Le plan de destruction des deux villes a donc été conçu dans un souci de justice. Le plaidoyer d'Abraham met toutefois en évidence un problème majeur : la justice peut devenir son propre contraire. Un plan visant à cibler les coupables peut également être néfaste pour les innocents. C'est le revers important de la justice. « Abraham s'est approché de lui et lui a demandé : Voulez-vous donc prendre la vie de l'innocent comme celle du coupable ? » (Gen. 18:22)

Nous pouvons voir la supplication d'Abraham comme une forme concrète, mais extrême, d'**hospitalité**. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une hospitalité qui reçoit des amis à dîner, mais d'une hospitalité qui défend l'autre et l'étranger. Ce n'est pas une coïncidence si Abraham donne l'exemple ici. Comme nous l'avons vu plus haut, D.ieu hésite et décide de communiquer ses plans à Abraham en considérant qu'en tant que patriarche, Il a un rôle de précurseur. Tout au long du Tanakh, on trouve des textes qui soulignent le statut universel de ce rôle.

Gen. 12:2-3

« Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, je rendrai ton nom glorieux, et tu seras un type de bénédiction. 3 Je bénirai ceux qui te béniront, et qui t'outragera je le maudirai; et par toi seront heureuses toutes les races de la terre. »

Gen. 17:4

« Moi-même, oui, je traite avec toi: tu seras le père d'une multitude de nations. »

Gen. 18:18

Abraham ne doit-il pas devenir une nation grande et puissante et une cause de bonheur pour toutes les nations de la terre?

Le philosophe juif Emmanuel Levinas qualifie Abraham de « patriarche de l'humanité universelle ». Les actions d'Abraham sont très importantes et nous donnent **une leçon sur l'hospitalité, la défense des autres, la protection de l'étranger et l'importance de la justice !**

1.3.5 LA MÉCHANCÉTÉ DE SODOME ET GOMORRHE

Abraham, malheureusement, parle à des sourds. Les citoyens de Sodome viennent attaquer violemment les anges chez Lot. Il est immédiatement évident qu'il n'y a pas dix justes à trouver. Le seuil avec lequel D.ieu a été d'accord n'a pas été atteint. La proposition extrême d'Abraham – épargner tous les habitants au profit d'un petit nombre de justes – s'effondre. Pourtant, D.ieu ne revient pas non plus à son premier plan extrême : tuer tous les habitants à cause des iniques. Une poignée d'habitants, Lot et sa famille, sont récompensés pour leur hospitalité et leur protection, et sont autorisés à se réfugier dans une petite ville, Zoar. Il semble donc que D.ieu ait répondu à la demande d'Abraham.

L'histoire n'est pas claire sur la nature exacte des **péchés de Sodome et Gomorrhe**. Cela rend l'interprétation difficile. Le Tanakh contient un certain nombre de passages qui mentionnent la méchanceté de Sodome et Gomorrhe. Ceux-ci donnent une indication de ce dont les villes jumelles sont coupables.

1.3.6 EZÉCHIEL 16:49-50

Le livre d'Ézéchiél décrit les péchés de Sodome comme étant l'orgueil et le fait de tourner le dos aux pauvres et aux nécessiteux en période d'abondance et de repos insouciant.

[49] Or, voici quel a été le crime de Sodome, ta soeur: l'orgueil d'être bien repue et d'avoir toutes ses aises s'est trouvé en elle et en ses filles, et elle n'a pas soutenu la main du pauvre et du nécessiteux.

[50] Elles ont été hautaines, elles ont commis des abominations devant moi, et je les ai supprimées quand j'ai vu cela.

1.3.7 JÉRÉMIE 23:14

Dans le livre de Jérémie, les péchés de Jérusalem sont comparés à ceux de Sodome et Gomorrhe : adultère, mensonge et encouragement des malfaiteurs.

Mais chez les prophètes de Jérusalem j'ai remarqué des abominations: ils pratiquent l'adultère, vivent dans le mensonge, prêtent main-forte aux malfaiteurs, de façon que personne ne revienne de sa perversité. Tous, ils sont devenus à mes yeux comme gens de Sodome, et les habitants [de Jérusalem] comme gens de Gomorrhe.

1.3.8 AMOS 4:1, 11

Le livre d'Amos établit une comparaison entre Sodome et l'ancien Israël. Tout au long de cette comparaison, la méchanceté de Sodome et Gomorrhe est décrite comme le fait de maltraiter les pauvres et d'opprimer les nécessiteux.

[11] J'ai opéré des ruines parmi vous, rappelant la catastrophe dont Dieu frappa Sodome et Gomorrhe; vous étiez comme un tison arraché du feu, et pourtant vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel!

En résumé, le principal péché de Sodome était l'hostilité envers l'étranger. Ils étaient cruels envers les pauvres et les étrangers, et ils n'étaient pas disposés à partager leurs propres richesses et ressources. En d'autres termes, ils étaient injustes.

Le contraste entre la vocation d'Abraham (les juifs) et la pratique de Sodome ne pourrait être plus grand : la justice comme mission contre l'injustice comme pratique, l'excellence morale contre l'immoralité.



Figure 1.2

Source: © Bignai /
Adobe Stock

1.3.6 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les questions suivantes figurent également dans le manuel de l'étudiant. Les questions peuvent être posées en classe ou en groupe.

L'hospitalité d'Abraham et de Lot

- Lisez Gen. 18-19. Comparez la façon dont Lot et Abraham traitent les étrangers. Y a-t-il des différences ?
- De quelles manières êtes-vous, vous et votre famille, hospitaliers ? Quelles sont les coutumes que vous avez pour recevoir des invités ?
- Pensez-vous qu'il existe encore aujourd'hui un devoir d'accueillir les étrangers de manière hospitalière ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Pensez-vous qu'il y a aujourd'hui des personnes qui ont besoin d'un accueil chaleureux ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

La « chutzpah » d'Abraham

- Comment décririez-vous l'attitude d'Abraham ? Arrogant, humble... ?
- Décrivez l'intervention d'Abraham avec vos propres mots. Que veut-il exactement obtenir de D.ieu ?
- Vrai ou faux. Abraham propose à D.ieu un compromis.
- Abraham rappelle à D.ieu qu'un plan visant à cibler les coupables peut également être néfaste aux innocents. Pouvez-vous l'associer à des événements ou des phénomènes contemporains ?
- D.ieu change son plan grâce à l'intervention d'Abraham. Changez-vous facilement d'avis ?

Notre environnement

- Trouvez-vous parfois que vous vous trouvez dans une culture (un environnement) qui ne protège pas correctement les pauvres, les faibles, les vulnérables ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Dans quelle mesure les facteurs environnementaux déterminent-ils notre comportement ? En d'autres termes, à votre avis, qu'est-ce qui détermine le plus notre comportement : la personnalité ou les facteurs environnementaux ?

La méchanceté de Sodome et Gomorrhe

- Essayez de résumer les trois passages aussi précisément que possible. Comment décrivent-ils les péchés de Sodome et Gomorrhe ?
- Pensez-vous que les choses décrites dans ces trois passages se produisent encore aujourd'hui ?
- Quel pourrait être un autre péché contemporain de Sodome et Gomorrhe ?



Figure 1.3
Le Clip Vidéo

1.4 LES TSADIKIM

Cette partie constitue un **apprentissage approfondi**.

1.4.1 GÉNÉRALITÉS

La justice n'est pas seulement un concept abstrait, elle doit aussi être pratiquée concrètement. Selon la survie juive, à tout moment, il y a 36 – *lamed vav* – personnes qui excellent dans ce domaine. Ces 36 personnes se caractérisent par leur justice absolue. C'est pourquoi elles sont également connues comme les **36 justes, les *lamed vav tsadikim***. Elles sont justes, modestes, souvent pauvres, inconnues, et leur statut de justes est caché parce qu'elles vivent dans la pauvreté et l'ignorance. Les *tsadikim* sont justes uniquement pour le bien de la justice, et non pour la gloire ou la récompense.

Les *tsadikim*, selon les contes populaires, sortent de leur cachette pour sauver les gens, ou une nation, de la destruction. Ensuite, ils disparaissent à nouveau dans l'anonymat. C'est pourquoi ils sont également connus comme les justes cachés - *tsadikim nistarim*. Ils ne sont généralement pas conscients de leur statut particulier. Une personne qui prétend être l'un des 36 n'est par définition pas un *tsadik* : un juste est humble et ne se qualifierait jamais de juste. Un *tsadik* ne se verrait tout simplement jamais comme un *tsadik*. Si une personne juste devait être découverte par hasard, son identité doit rester secrète. Car le péché d'orgueil est toujours à l'affût. Selon ce conte populaire, chaque juif doit vivre comme s'il faisait partie des justes. Cela signifie vivre une vie éthique et humble.

Les *Tsadikim* ont un rôle absolu : l'existence du monde repose sur leurs épaules. Ils supportent tous les malheurs et les soucis du monde. Selon ces histoires, D.ieu décide de ne pas détruire le monde tant qu'il existe 36 justes. Lorsqu'un vertueux caché meurt, un nouveau vertueux prend sa place. Si D.ieu ne trouve pas quelqu'un pour prendre sa place, le monde cesse d'exister. L'existence du monde ne peut alors littéralement plus être justifiée.

Cette croyance trouve son origine dans deux fragments du Talmud. Ces deux sources combinées conduisent à l'idée que le monde est tenu par 36 personnes justes. Cette combinaison est peut-être due au fait que la « salutation de la Présence divine » était à l'origine fortement associée au service du Temple de Jérusalem. Ce service du Temple était considéré comme ce qui faisait tenir le monde. (Pirkei Avot : 1:2).

1.4.2 SANHEDRIN
97B:11 ; SUKKAH
45B:6

Il n'y a jamais moins de trente-six personnes justes dans le monde qui saluent la Présence Divine à chaque génération.

1.4.3 CHULLIN
92A:1

Le verset dit : « Un homer d'orge et un demi-homer d'orge » (Osée 3:2). Un homer équivaut à trente se'a et un demi-homer à quinze se'a ; ce sont les quarante-cinq individus justes grâce au mérite desquels le monde subsiste.

1.4.4 SUGGESTIONS
DIDACTIQUES

EXERCICE. Créez avec les élèves une carte mentale au tableau avec des exemples de comportements justes. Les élèves peuvent réfléchir à ce que la justice signifie pour eux.

EXERCICE. Les élèves peuvent réfléchir à leur propre expérience de la bonté des autres. Les étudiants pensent-ils avoir déjà rencontré un tsadik nistar ?

EXERCICE. Avec les élèves, réfléchissez à des exemples (historiques) de tsadikim nistarim possibles.



Figure 1.2
Source: © Sergign /
Adobe Stock

1.5 RETOUR DANS LE TEMPS

Cette partie constitue un **apprentissage approfondi**.

1.5.1 GÉNÉRALITÉS

L'histoire de Sodome et Gomorrhe se déroule dans un monde très différent du nôtre. Ainsi, pour comprendre l'histoire, il est également important de garder à l'esprit le monde dans lequel elle se déroule. En effet, le monde dans lequel nous vivons influence constamment nos pensées et notre comportement. Il en va de même pour les personnages de la Torah, Abraham et Lot. Nous ne pourrions pas les comprendre sans nous pencher sur le monde dans lequel ils vivaient.

Le monde de la Bible hébraïque est environ 3 000 ans plus ancien que le nôtre. Ce décalage temporel entraîne également d'autres différences. Le monde de la Bible hébraïque est ancien, agraire, communautaire, et considère la vieillesse comme une bénédiction. Le monde actuel est moderne, industriel, individualiste, et considère la jeunesse comme une bénédiction.

Les juifs bibliques vivaient souvent dans des régions rurales et rudes, avec des villes locales ou de petits villages. La société était agraire. Les gens cultivaient le blé et l'orge. Ils utilisaient le lin pour fabriquer du tissu. Ils plantaient des figuiers et des oliviers, et avaient des vignes. Ils cultivaient la terre, et en dépendaient. Le peuple de l'ancien Israël vivait beaucoup plus selon les rythmes de la nature. Ils dépendaient de la température, des précipitations et de la qualité du sol. En d'autres termes, l'économie était une économie de subsistance. Plus tard, la pêche, l'artisanat et le commerce sont devenus plus courants. Des métiers tels que forgeron, vannier, potier, etc., sont apparus au fil du temps.

1.5.2 HOSPITALITÉ

Dans le Proche-Orient ancien, les voyages faisaient partie de l'existence des gens. Les anciens israélites vivaient pour une grande partie une existence nomade, dans une nature sauvage et rude. Dans ce contexte, il fallait des protocoles, des règles de conduite, qui neutralisaient dans une certaine mesure les dangers de cette existence. D'une part, le voyageur dépendait de la bonne volonté et de l'hospitalité des autres pour obtenir des lieux de repos et de la nourriture. D'autre part, l'hôte avait besoin d'un moyen de neutraliser le danger potentiel du voyageur inconnu. En outre, il était important que l'hôte maintienne des règles de conduite qui le protégeraient également lors de ses futurs voyages. L'invité pouvait survivre grâce à un accueil hospitalier, et l'hôte neutralisait l'inconnu, et donc le potentiellement dangereux, en adoptant l'étranger comme un membre temporaire de la communauté.

L'hospitalité est apparue comme un système social permettant une existence nomade dans un paysage inhospitalier ! Dans ce contexte, l'hospitalité est devenue une vertu juive.

Seul le père avait l'autorité de fournir l'hospitalité. Un rituel important de l'hospitalité était le lavage (des pieds). Le lavage signale le passage de l'étranger à l'invité. Après une période d'essai réussie, l'invité est devenu un ami et a été présenté au village en tant que tel. En cas d'échec de la probation, l'invité connaissait un triste sort avec le bannissement ou la mort. Après le séjour, qui ne devait pas être trop long, l'invité partait, bénissant l'hôte et sa maison. Parfois, les invités décidaient de rester au sein de la communauté. Ils étaient alors appelés ger, c'est-à-dire étrangers avec un permis de séjour. Ils étaient protégés, mais n'avaient pas le droit d'offrir eux-mêmes l'hospitalité.

1.5.3 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Lisez l'histoire de Sodome et Gomorrhe en conjonction avec le texte ci-dessus sur le Proche-Orient ancien. Quels éléments historiques reviennent dans l'histoire ? Quels éléments de l'hospitalité en tant que fait social reconnaissent-ils ?

EXERCICE. Répondez aux questions suivantes.

- Pensez-vous que la Torah brosse un tableau historiquement exact du monde du Proche-Orient ancien ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Pensez-vous qu'il est important que la Torah donne une image historiquement correcte, ou est-ce plutôt une question de « leçons de vie » ?

1.6 GLOSSAIRE

Chutzpah

La chutzpah est un concept difficile à définir. Le sens de ce substantif se situe quelque part entre le terme « brutalité », plus extrême, et le terme « inconvenance », plus modéré. Donc, quelqu'un avec le gotspe ose faire des choses plutôt « osées ». C'est également ainsi que nous pouvons décrire l'intervention d'Abraham.

Le mot vient du yiddish, qui vient à son tour de l'hébreu. En yiddish, il a plutôt une connotation négative, comme « impolitesse » ou « arrogance » mais pas nécessairement dans les autres langues ! Dans le judaïsme, la chutzpah a le sens d'une discussion critique, mais sincère, entre les deux partenaires de l'alliance : D.ieu et un juif. Le juif invoque D.ieu, contre D.ieu, et au nom de la création et de l'alliance de D.ieu.

Outre Abraham, Moïse est également un exemple. Dans Exode 32:11, Moïse se trouve sur le mont Sinaï lorsque D.ieu l'informe que le peuple juif adore un veau au pied de la montagne. Cela va à l'encontre d'un des Dix Commandements, alors le Seigneur veut tous les détruire et recommencer avec Moïse. Moïse entame alors une discussion avec le Seigneur, tout comme Abraham dans Genèse 18, et le Seigneur déroge à son plan. Donc Moïse et Abraham ont tous les deux la chutzpah !

Justice

La justice a de multiples significations. Premièrement, la justice est un concept juridique. Ce qui est conforme à la loi est juste. Deuxièmement, la justice est également un concept moral. Agir avec justice, c'est agir « correctement » en accord avec ce qui est « bon » ou « correct ». La justice demande également de la pratique : personne ne fait naturellement ce qui est juste ou bon tout le temps. Nous rencontrons souvent cette idée dans le Tanakh !

1.7. TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT JOUR CLASSE DE CLASSE

La scène s'ouvre sur une salle de classe. La dernière sonnerie annonçant la fin de la classe retentit. Les enfants commencent à ranger leurs affaires.

Professeur: Avant que vous ne rentriez chez vous, il y a encore quelque chose que je souhaite vous demander. Comme vous le savez, il y a eu un incendie dans l'un des immeubles à appartements de notre ville. L'école a décidé d'organiser une collecte de dons pour aider les familles pauvres qui y vivaient. Essayez d'apporter de vieux vêtements et d'autres objets dont vous n'avez plus d'utilité pour lundi prochain! Je suis sûr que ces familles apprécieront beaucoup!

Aaron marmonne (pense en lui-même): J'espère que ce sera ainsi.

Les enfants prennent leurs cartables et sortent.

2 INT JOURNÉE ORDINATEUR

Nous voyons Aaron assis devant son ordinateur. Il reçoit un appel vidéo de son ami Levi. Il l'accepte et l'appel sur écran vidéo s'ouvre.

Levi: Salut, comment ça va?

Aaron: Hé, je vais bien, et toi?

Levi: Tout va bien. Tu as déjà trouvé des trucs à donner?

Aaron: Non, et je n'ai pas vraiment l'intention de donner quelque chose.

Levi: Pourquoi pas? Tu sais qu'ils ont perdu leur maison et beaucoup de leurs affaires, non?

Aaron: Ce n'est pas vraiment leur maison. Nous les laissons juste vivre ici gratuitement.

Levi: Parce qu'ils ont besoin d'aide...

Aaron: Ils n'ont pas vraiment besoin d'aide, Aaron. J'ai entendu mes parents parler d'eux l'autre jour. Les gens qui vivent dans ces appartements sont des immigrants économiques. Ils sont ici pour profiter d'un logement bon marché et d'un plus gros salaire, sans rien apporter eux-mêmes. C'est presque du vol. Et maintenant, je devrais aussi leur donner mes affaires? Je ne pense pas. Pourquoi ne retournent-ils pas simplement d'où ils viennent?

Levi: Mec, tu ne penses pas que c'est un peu méchant? Si les gens sont dans le besoin, c'est notre devoir de juifs d'être justes envers eux et de les aider.

Aaron: Pas nécessairement. Et je n'ai pas besoin de parler personnellement avec eux pour les connaître. Tu peux voir comment ils sont dans, ce sont juste des gens méchants. Il y a une histoire dans la Torah qui parle littéralement de cela. Et dans ce cas, Hachem a détruit les mauvaises personnes. C'est l'histoire de Sodome et Gomorrhe.

Levi: Je la connais celle-là! Elle vient du livre de la Genèse, n'est-ce pas?

Soudain, un message mystérieux apparaît à l'écran. Il dit: SODOME ET GOMORRHE: UNE HISTOIRE. Il y a une option d'acceptation et de refus. Aaron et Levi sont tous les deux surpris.

Levi: Qu'est-ce que c'est?

Aaron: Je ne sais pas... Il est écrit que c'est une invitation pour l'histoire de Sodome et Gomorrhe... Nous étions justement en train d'en parler! C'est effrayant...

Levi: Les ordinateurs sont vraiment avancés ces jours. Penses-tu que nous devrions l'accepter?

Aaron: Bien sûr, pourquoi pas?

Aaron et Levi cliquent tous les deux sur 'accepter'. L'écran explose en un kaléidoscope. Une voix off leur souhaite la bienvenue dans l'histoire. Ils sont toutes les deux assez surpris.

Voix: Chers voyageurs virtuels! Bienvenue dans le Tanakh: édition Internet! Vous avez choisi l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Accrochez-vous!

Aaron: Mais comment pouvait elle le savoir...

3 EXT SOIRÉE SODOME

L'écran se transforme brusquement en réalité virtuelle. La scène s'ouvre sur la ville de Sodome. Nous voyons un homme d'un certain âge assis près de la porte de la ville.

Voix: Hachem a appris que les habitants de Sodome et Gomorrhe faisaient des choses maléfiques. Pour vérifier si cela était vrai, il a envoyé deux anges. "Les deux envoyés arrivèrent à Sodome le soir.

Loth était assis à la porte de Sodome; à leur vue, il se leva devant d'eux et se prosterna la face contre terre. Il dit "Ah! de grâce, mes seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur, passez-y la nuit, lavez vos pieds; puis, demain matin, vous pourrez continuer votre route."

Levi : C'est Loth, le neveu d'Abraham!

4 EXT NUIT MAISON DE LOT

Loth, ainsi que sa femme et ses deux filles, sont assis à l'intérieur de la maison quand une foule d'hommes furieux vient frapper à leur porte.

Aaron: Je suppose que ce sont les gens de Sodome...

Voix: Les gens de Sodome ont crié: "Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous, que nous les connaissions!" Lot avait tellement peur qu'ils fassent du mal à ses visiteurs, qu'il a même proposé d'échanger ses deux filles à leur place. "Ecoutez! j'ai deux filles qui n'ont pas encore connu d'homme, je vais vous les amener, faites-leur ce que bon vous semblera; mais ces hommes, ne leur faites rien, car ils sont venus s'abriter sous mon toit." Mais la foule s'en moquait. "Va-t'en loin d'ici!", répondait la foule. "Ces hommes, ajoutèrent-ils, sont venus séjourner ici et maintenant ils se font juge! Eh bien, nous te ferons plus de mal qu'à eux même!"

Levi : Je ne me souvenais pas que cette histoire était aussi violente...

Voix: « Les voyageurs étendirent la main, firent rentrer Loth dans la maison et fermèrent la porte. Et les hommes qui assiégeaient l'entrée de la maison, ils les frappèrent d'éblouissements ,petits et grands, ils se fatiguèrent à trouver l'entrée. Les voyageurs dirent à Loth: "Quiconque des tiens est encore ici, un gendre, tes fils, tes filles, tout ce que tu as dans cette ville, fais les sortir d'ici. Car nous allons détruire cette contrée, la clameur contre eux a été grande devant le Seigneur et le Seigneur nous a donné mission de la détruire."

Lot décida donc de s'enfuir dans un petit village voisin.

5 EXT JOUR SODOM

Nous voyons Lot et sa famille quitter rapidement la ville.

Voix: « Le soleil avait paru sur la terre, lorsque Loth arriva à Çoar. L'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gommorhe du soufre et du feu; l'Éternel lui-même, du haut des cieux. »

Au cours de cette narration, le feu commence à se déverser, jusqu'à ce que la ville entière soit engloutie par les flammes. Après une explosion, Aaron et Levi regardent l'écran devenu noir.

Aaron: Donc, l'histoire se termine juste comme ça? Je me sens un petit peu perdu maintenant.

Voix: Je peux te poser une question?

Aaron: Oh... Hum, oui, bien sûr?

Voix: Quel était exactement le péché de Sodome et Gomorrhe?

Aaron: Je ne sais pas... La méchanceté? La violence?

Voix: Ce sont des bonnes suggestions. Différentes personnes ont compris cette histoire de différentes manières. Certains pensent que le péché de Sodome et Gomorrhe était l'inhospitalité, ou la cruauté pour éloigner les étrangers, ou le mauvais traitement des pauvres, l'injustice, l'égoïsme, Est-ce que l'une de ces choses te semble familière?

Aaron: Attends, qu'est-ce que tu veux dire ? Est-ce que je fais ces choses?

La voix reste silencieuse.

Aaron: Je ne sais pas, j'ai peut-être besoin de repenser à tout cela... Qui êtes-vous, si je peux me permettre de vous le demander?

La voix: Oh, je suis juste l'histoire qui vous pose cette question.

L'écran de réalité virtuelle se ferme brusquement. Levi et Aaron retournent à leur vidéoconférence.

Levi: Donc, uhhhhh...

Aaron: Il ne faut rien dire. On peut se rencontrer? J'ai une idée.

6 INT JOUR SALLE DE CLASSE

Il pleut abondamment dehors. Aaron et Levi sont assis en classe l'un à côté de l'autre. À l'avant de la salle de classe, il y a beaucoup de boîtes empilées les unes sur les autres.

Professeur: Merci à tous d'avoir donné tant de choses! Et des remerciements spécial à Aaron et Levi, qui ont vraiment apporter beaucoup! Je suis sûr que ces pauvres familles vont vraiment apprécier.

Aaron marmonnant(pour lui-même, sincèrement

1.8. BIBLIOGRAPHIE

Anckaert, Luc, Burggraeve, Roger, van Coillie, Geert. *Abraham en Oddyseus: over belofte, nostalgie en geweld*. Scherpenheuvel-Zichem: éd. Averbode, 2013.

Carden, Michael. « Genèse/Bereshit. » In Guest, Deryn. *The Queer Bible Commentary*. Publié sous la direction de Robert E. Goss et Mona West. Londres: SCM Press, 2006. 21-60.

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinat*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

Levenson, Jon D. *Inheriting Abraham: The Legacy of the Patriarch in Judaism, Christianity, and Islam*. New Jersey: Princeton University Press, 2012.

Levinas, Emmanuel. *Nouvelles Lectures Talmudiques*. Paris: Les Éditions de Minuit, 2005.

Loader, James Alfred. *A tale of two cities : Sodom and Gomorrah in the Old Testament, early Jewish and early Christian traditions*. Louvain: Peeters Publishers, 1990. 28.

Matthews, Victor H., Benjamin, Don C. « Chapter Six : The Host and the Stranger ». Dans *Social World of Ancient Israel, 1250-58 BCE*. Massachusetts: Hendrickson Publishers, 1993. 82-95.

Raymond A. Zwerin, Raymond A. *The 36 – who are they?* Sermon du rabbin Zwerin

Kol Nidre. 2002. https://web.archive.org/web/20030118221508/http://americanet.com/Sinai/resources/sermons/Zwerin_YKKN02.html

Ronald E. Clements. *The World of Ancient Israel : Sociological, Anthropological and Political Perspectives*. Cambridge University Press. 1989.

The William Davidson Talmud. Chullin 92a:19. Traduction personnelle. Consulté le 25 février 2021. <https://www.sefaria.org/Chullin.92a.19?lang=bi&with=all&lang2=en>.

- Sanhedrin 97b:11. Traduction personnelle. Consulté le 25 février 2021. <https://www.sefaria.org/Sanhedrin.97b.11?lang=bi&with=all&lang2=en>.
- Sukkah 45b:6. Traduction personnelle. Consulté le 25 février 2021. <https://www.sefaria.org/Sukkah.45b.6?lang=bi&with=all&lang2=en>.

KU LEUVEN

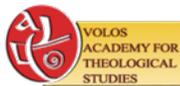


Luc Anckaert (1962) a obtenu un diplôme en philosophie et en théologie à la KU Leuven. Il a publié des livres et des articles sur Rosenzweig, Levinas, Kafka, V. Grossman et des récits bibliques, mais aussi sur des sujets biomédicales. Son livre *A Critique of the Infinite. Rosenzweig et Levinas* a reçu une médaille d'or de la Fondation Teylers. Il enseigne la philosophie juive à la KU Leuven.

Pierre Costalunga (Luik, 1997) est chercheur scientifique à l'Institut supérieur de Philosophie de la KU Leuven (Belgique). Costalunga est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en philosophie à la KU Leuven (Belgique). Il fait partie du centre de recherche en philosophie politique et éthique (RIPPLE).



EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

